

Je voudrais également recommander la région de Niagara Falls où l'homme a conquis la nature et a fait servir des quantités d'eau si énormes à la production d'énergie hydro-électrique. Les gens ne me croient pas quand j'affirme, avec certitude, que l'homme a si bien travaillé qu'il peut arrêter les chutes d'eau pendant la nuit, si c'est nécessaire. Un peu d'eau suinte toujours pour les jeunes mariés en voyage de noce, mais les chutes ne sont pas essentielles pendant la nuit, et on peut les réduire à un simple filet en période de sécheresse, si c'est nécessaire. Je ne crois pas qu'on ait jamais entièrement arrêté l'eau, mais j'ai appris que c'est possible.

Je dois aussi parler d'une visite à mon ami Freddy, le plus gros homard en captivité. J'ai rencontré Freddy à la station biologique du ministère de Pêcheries à St. Andrews, au Nouveau-Brunswick. J'imagine qu'il est complètement immangeable; il m'a l'air pas mal dur à cuire, mais quand même amical. Il aime voir les gens. Il remue les pinces, éclaboussant d'eau les figures de ceux qui lui rendent visite. Il pèse environ 50 livres, ce qui est énorme; il vaut mieux avoir 50 petits homards qu'un gros homard comme Freddy. Quand il voit les gens, il donne libre cours à ses instincts de comédien. Freddy, le plus gros homard en captivité est un cabotin.

Je suis peut-être cabotin moi-même, car je vous propose de visiter la région d'Halifax, particulièrement agréable en été, lorsque les vagues de chaleur déferlent sur le reste du pays. Je vous recommande une randonnée le long du littoral est, jusqu'au hameau de Ship-Harbour, où le havre est superbe. Le ministre des affaires indiennes et du Nord canadien (M. Laing) et le ministère provincial correspondant travaillent de concert à l'aménagement d'un parc national à cet endroit. Ce sera une des belles zones de récréation, surtout dans l'Est du continent nord-américain, et j'exhorte tout le monde à s'y rendre, avant et après son aménagement en parc.

Finalement, tous doivent évidemment visiter la grande ville de Montréal et la grandiose Expo '67, fleuron de notre couronne du centenaire, bel exemple de ce que les Canadiens sont capables de réaliser et qui favorisera notre rapprochement en cette année du centenaire. Je pourrais peut-être introduire ici une note prosaïque. Je signale tout d'abord que mon idée n'a rien de nouveau et que d'autres l'ont déjà formulée. Le ministre des Finances (M. Sharp) a reçu des lettres à ce sujet. J'aimerais que les voyages à l'Expo puissent donner droit à une déduction d'impôt sur le revenu. Le ministre pourrait peut-être inclure

non seulement les voyages à l'Expo mais tous les voyages interprovinciaux que les Canadiens feront cette année. Le printemps a été tardif, mais il annonce peut-être un été magnifique. De toute façon, il nous incombe, à titre de parlementaires, de jouer le rôle qui nous revient dans ce grand pays qu'est le nôtre, et je suis sûr que cet événement nous ralliera tous sous le fier étendard de la nationalité canadienne.

L'hon. M. Pickersgill: J'interviens, monsieur l'Orateur, pour exercer le droit que me confère le Règlement. Je ne voulais pas interrompre une troisième fois le député, mais je voudrais signaler qu'il a exagéré dans une certaine mesure—et de bonne foi, j'en suis sûr—mes propos et les intentions que j'ai pu nourrir au sujet de la mesure concernant le transport maritime. J'ai bien formulé l'espoir d'aborder cette question, du moins la première étape, avant la fin de l'année, mais je ne m'attends pas à ce qu'on termine l'examen de ce problème au cours de la présente session. Sauf erreur, le rapport sur cette question des transports sera prêt vers la fin du mois, et nous devrions pouvoir alors en prendre connaissance. Je ne ménage aucun effort pour qu'il soit terminé. Il faudra une longue étude et peut-être aussi un débat assez violent avant que chacun d'entre nous soit convaincu de la meilleure solution à apporter, et il est peut-être plus important de trouver la bonne solution que de précipiter les choses.

• (3.30 p.m.)

[Français]

M. Jean-Eudes Dubé (Restigouche-Madawaska): Monsieur l'Orateur, au début de mes remarques, je veux d'abord offrir mes félicitations les plus sincères au motionnaire et au comotionnaire de l'Adresse en réponse au discours du trône.

Le premier nous a fait entendre la voix éloquente et convaincue d'un terreneuvien qui est fier de sa nouvelle patrie; le deuxième nous a fait part avec fraîcheur et humilité, mais avec lucidité, des aspirations d'un authentique agriculteur québécois.

Ils se sont tous deux acquittés de façon remarquable de la tâche qu'on leur a confiée. Ils ont tous deux rehaussé le prestige de cette Chambre et amorcé un départ tout à fait propice à cette session du centenaire de notre Confédération.

En ma qualité de représentant d'un des comtés du nord du Nouveau-Brunswick, j'étais très heureux de constater que certaines mesures proposées dans le discours du trône visent directement notre région. Je me reporte plus précisément à l'affirmation que le